

PLAN

ABDIAS : UN SERVITEUR DE DIEU EN MILIEU HOSTILE	2
1 ROIS 18.1-16	2
<i>INTRODUCTION</i>	<i>2</i>
PC : un croyant peut toujours sortir du lot même en terrain hostile.....	3
<i>Lecture 1 Roi 18.1-16.....</i>	<i>3</i>
LE CONTEXTE.....	4
1. SOUMIS A DIEU DEVANT UN ORDRE IMMORAL (v.3-4).....	6
2. SOUMIS A SON SUPERIEUR DEVANT UN ORDRE STUPIDE (v.5-6)	8
<i>APPLICATION</i>	<i>10</i>
3. SOUMIS A SON AUTORITE SPIRITUELLE DEVANT UN ORDRE PERILLEUX (v.7-16).....	10
<i>CONCLUSION</i>	<i>12</i>

Abdias : un serviteur de Dieu en milieu hostile

1 ROIS 18.1-16

INTRODUCTION

Imaginons les situations suivantes :

1933. Vous êtes allemand et chrétien d'une église de Berlin. Adolph Hitler accède au pouvoir. Il demande l'allégeance de l'Église à l'Etat, que faites-vous ?

- Vous signez, à cause de Romains 13 qui vous demande de vous soumettre à toute autorité terrestre ?
- Dans votre lieu de culte, vous juxtaposez la croix gammée à côté de la croix de Christ parce que le nouveau gouvernement vous le demande ?
- Vous encouragez vos enfants à participer aux camps de la jeunesse hitlérienne ?
- Vous dénoncez vos voisins qui vous cassent les oreilles avec leurs violons les soirs de shabbat parce que l'Etat l'exige ?
- Vous vous ralliez à l'opposition et participez au complot pour tuer Hitler ?
- Vous distribuez des Bibles aux Nazis au risque de vous faire emprisonner ?

Janvier 2014. Vous êtes français, chrétien d'une église évangélique et travaillez dans une entreprise. Un de vos collègues affiche ouvertement sa haine de l'Église et de Jésus. Il participe régulièrement à des activités occultes. Que faites-vous ?

- Vous demandez à changer de bureau ?
- Vous avez peur de son influence démoniaque alors vous ne lui adressez plus la parole ?
- Vous essayez de lui témoigner de votre foi sans le juger ?
- Vous priez chaque jour pour qu'il s'en aille ailleurs ?

Lundi 8 septembre 2014. Vous êtes fonctionnaire dans un service de l'Etat. Au lieu de travailler, votre collègue de bureau passe une bonne partie de son temps à fabriquer des avions, à téléphoner à ses amis, à surfer sur le net, à mettre à jour son compte FB. Son travail est bâclé et la réputation de

votre service est entachée par le manque de sérieux de votre collègue. Que faites-vous ?

- Vous en parlez à votre direction et dénoncez l'attitude de votre collègue ?
- Vous discutez avec votre collègue en lui montrant qu'il ne fait pas correctement son travail et qu'il enfreint le règlement intérieur de l'entreprise ?
- Vous acceptez la situation et priez pour que ça change ?
- Vous ne dites rien parce que vous faites pareil !
- Vous partagez l'Évangile à votre collègue en laissant le problème de côté ?
- Vous vous mettez en arrêt maladie et attendez que la direction voie que le problème ne vient pas de vous ?

Il n'y a pas de réponses toutes faites. Chaque situation mérite d'être analysée et évaluée à la lumière des Écritures. Certains chrétiens réagiraient d'une manière, d'autre d'une autre.

Il est bien de se préparer à ce genre de situations car nous y serons confrontés tôt ou tard, peut-être dès demain !

Nous continuons d'explorer la vie du prophète Élie dans le livre des Rois. Ce matin, nous allons découvrir, au travers d'un personnage de la Bible nommé Abdias, **comment servir Dieu en milieu hostile.**

PC : un croyant peut toujours sortir du lot même en terrain hostile

Lecture 1 Roi 18.1-16

«¹ Bien des jours s'écoulèrent, et la parole de l'Éternel fut ainsi adressée à Élie, dans la troisième année : Va, présente-toi devant Achab, et je ferai tomber de la pluie sur la face du sol.

² Et Élie alla, pour se présenter devant Achab. La famine était grande à Samarie.

³ Et Achab fit appeler Abdias, chef de sa maison. — Or Abdias craignait beaucoup l'Éternel ; ⁴ et lorsque Jézabel extermina les prophètes de l'Éternel, Abdias prit cent prophètes qu'il cacha cinquante par cinquante dans une caverne, et il les avait nourris de pain et d'eau. —

⁵ Achab dit à Abdias : Va par le pays vers toutes les sources d'eau et vers tous les torrents ; peut-être se trouvera-t-il de l'herbe, et nous conserverons la vie aux chevaux et aux mulets, et nous n'aurons pas besoin d'abattre du bétail.

⁶ Ils se partagèrent le pays pour le parcourir ; Achab alla seul par un chemin, et Abdias alla seul par un autre chemin. ⁷ Comme Abdias

était en route, voici, Élie le rencontra. Abdias, l'ayant reconnu, tomba sur son visage, et dit : Est-ce toi, mon seigneur Élie ?

⁸ Il lui répondit : C'est moi ; va, dis à ton maître : Voici Élie !

⁹ Et Abdias dit : Quel péché ai-je commis, pour que tu livres ton serviteur entre les mains d'Achab, qui me fera mourir ? ¹⁰ L'Eternel est vivant ! il n'est ni nation ni royaume où mon maître n'ait envoyé pour te chercher ; et quand on disait que tu n'y étais pas, il faisait jurer le royaume et la nation que l'on ne t'avait pas trouvé. ¹¹ Et maintenant tu dis : Va, dis à ton maître : Voici Élie !

¹² Puis, lorsque je t'aurai quitté l'esprit de l'Eternel te transportera je ne sais où ; et j'irai informer Achab, qui ne te trouvera pas, et qui me tuera. Cependant ton serviteur craint l'Eternel dès sa jeunesse.

¹³ N'a-t-on pas dit à mon seigneur ce que j'ai fait quand Jézabel tua les prophètes de l'Eternel ? J'ai caché cent prophètes de l'Eternel, cinquante par cinquante dans une caverne, et je les ai nourris de pain et d'eau. ¹⁴ Et maintenant tu dis : Va, dis à ton maître : Voici Élie ! Il me tuera.

¹⁵ Mais Élie dit : L'Eternel des armées, dont je suis le serviteur, est vivant ! Aujourd'hui je me présenterai devant Achab.

¹⁶ Abdias, étant allé à la rencontre d'Achab, l'informa de la chose. Et Achab se rendit au-devant d'Élie.

LE CONTEXTE

« ¹ Bien des jours s'écoulèrent, et la parole de l'Eternel fut ainsi adressée à Élie, dans la troisième année : Va, présente-toi devant Achab, et je ferai tomber de la pluie sur la face du sol. ² Et Élie alla, pour se présenter devant Achab. La famine était grande à Samarie. »

Le peuple d'Israël était déchiré depuis 931, date historique à laquelle Jéroboam 1^{er} fut élu roi d'Israël.

Jéroboam succéda à Salomon et débuta son mandat en apportant toute une série de réformes. Son premier acte, en tant que roi, fut de rompre toute attache religieuse avec Jérusalem. Ainsi :

- # **Il créa 22 nouveaux sanctuaires**, à Dan et à Béthel,
- # **Il érigea deux veaux d'or**,
- # **Il institua des sacrificateurs** qui n'appartenaient pas à la tribu de Lévi,
- # **Il mit en place un nouveau calendrier religieux.**

Jéroboam 1^{er} apporta suffisamment de réformes impies pour se mettre à dos les Israélites pieux, c'est-à-dire les croyants attachés à l'Eternel et aux Ecritures saintes. **Résultat des courses : il divisa le royaume.**

10 tribus idolâtres sur 12 s'allièrent à lui et occupèrent le Nord du pays. Seules les tribus de Juda & de Benjamin occupèrent le Sud du territoire.

Quelques décennies plus tard, ou faudrait-il dire quelques rois idolâtres plus tard, vers 874 avant J-C, l'idolâtrie atteignit son comble avec l'arrivée du **Roi Achab**.

La Bible dit que c'était le pire Roi qu'Israël eut à sa tête. C'est dire à quel point il devait être médiocre !

1 Rois 16.31-33 « ³¹ Non content d'imiter les péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il épousa encore Jézabel, fille d'Ethbaal, le roi des Sidoniens, et alla jusqu'à rendre un culte au dieu Baal et à se prosterner devant lui. ³² Il construisit un temple en l'honneur de Baal à Samarie et y dressa un autel. ³³ Il érigea aussi un poteau sacré à la déesse Ashéra. Par tous ses actes, il irrita l'Eternel, le Dieu d'Israël, plus que tous les rois d'Israël qui l'avaient précédé. »

Lui aussi apporta sa part de réforme. Il ajouta aux péchés de Jéroboam des idoles qui avilissaient encore davantage le peuple de Dieu et l'éloignait de l'Eternel.

- Il épousa Jézabel, une païenne sidonienne, fille d'un ancien prêtre d'Astarté (déesse de l'amour et de la guerre) et de Baal (dieu de l'orage, de la foudre, du feu) qui accentua ses dérives.
- Jézabel conduisit non seulement son mari à adorer ses dieux mais pire, elle fit en sorte qu'Achab impose le culte de Baal et d'Astarté à tout Israël.
- Adorer ses dieux ne se limitait pas à se prosterner devant eux (càd à aimer et faire confiance à une stèle d'or, de bois ou de pierre), cela signifiait surtout pratiquer des rituels et des danses érotiques accompagnés de la prostitution et de l'homosexualité sacrées. Pour couronner le tout, il fallait sacrifier quelques nouveau-nés pour apaiser la colère de Baal.
- Vous comprenez pourquoi ces actes irritèrent l'Eternel !? A cause de ces nombreuses dérives morales, spirituelles, théologiques et ces pratiques ignobles et avilissantes, l'Eternel décida de mettre un terme à ce règne en envoyant le prophète Élie auprès du roi Achab.
- Élie lui annonça que Dieu allait littéralement couper le robinet. Il allait fermer l'écluse des cieux sur la parole du prophète en envoyant une malédiction qui atteindrait tout le peuple et affaiblirait considérablement le règne du Roi Achab.
- Élie annonça une sécheresse d'une durée indéterminée. Jacques 5.17, nous précise que l'absence de pluie dura 3 ans et 6 mois. Ce fut une période extrêmement difficile pour le pays et ses habitants. Le verset 2 dit que *La famine était grande à Samarie*.
- Or les annales du roi assyrien Salmanasar III rapportent que le roi Achab disposait de 2 000 chars de guerre tirés par 4 000 chevaux. Cela signifie que sa puissance militaire se trouvait sérieusement menacée par la famine car le bétail n'avait plus d'endroit où paître. Toute l'herbe avait disparu. Tout point d'eau était asséché. Achab devait réagir.

C'est dans ce contexte qu'il appela Abdias, un de ses serviteurs.

- Abdias se lit *Obadyahou* en hébreu et signifie **serviteur de l'Éternel**.
- Le verset 3 nous précise **qu'Abdias craignait beaucoup l'Éternel**. Abdias était un serviteur juif pieu, au service d'un roi infidèle à Dieu, capricieux, influençable et subjugué par une épouse manipulatrice.
- Les actions remarquables qu'il a entreprises en faveur des prophètes montrent qu'Abdias avait un pouvoir décisionnel et une certaine autonomie. Certains commentateurs disent qu'il était l'intendant du roi, son gouverneur, une sorte de ministre, son bras droit.
- Paradoxalement, en observant comment Élie décrit la relation entre Abdias et Achab, on a l'impression que c'est une relation de maître à esclave. Trois fois Élie dit à Abdias en parlant d'Achab : « *ton maître, ton seigneur* », *Adonai* en Hébreu (le même mot que lorsqu'Abdias se prosterna devant Elie et dit « *mon seigneur* »).
- Il n'y aurait rien d'étonnant car la plupart des rois mégalos se croient au-dessus de tout et ils considèrent même leurs plus proches collaborateurs comme leurs esclaves (cf. la relation entre Joseph & Potiphar, Neboukatnetsar & Daniel).
- Maintenant que nous avons posé le décor, j'aimerais relever 3 attitudes remarquables et imitables dans la vie d'Abdias, serviteur de l'Éternel.

1. Soumis à Dieu devant un ordre immoral (v.3-4)

³ Et Achab fit appeler Abdias, chef de sa maison. — Or Abdias craignait beaucoup l'Éternel ; ⁴ et lorsque Jézabel extermina les prophètes de l'Éternel, Abdias prit cent prophètes qu'il cacha cinquante par cinquante dans une caverne, et il les avait nourris de pain et d'eau. —

- Voilà un acte flagrant d'insoumission à l'autorité. Mais l'insoumission est parfois nécessaire ! Elle est rare dans une vie mais on peut y être confronté.
- La question est : à quel moment avons-nous le droit de nous rebeller ? Parce que l'immense majorité des textes de la Bible nous encouragent à développer une attitude de soumission face aux autorités, aux parents, à notre employeur, même lorsque l'on est esclave et que l'on est traité durement. C'est ce que nous verrons dans la suite.
- En revanche, si votre patron vous oblige à faire quelque chose d'immoral, qui va à l'encontre de votre conscience et des commandements de Dieu, vous devriez avoir la liberté de refuser.
- Dans cette situation précise, Abdias a clairement désobéi à ses supérieurs en cachant des prophètes, et il avait raison. Pourquoi ?
- Parce qu'on lui demandait de faire quelque chose d'injuste, de moralement répréhensible par la loi de Dieu, qui allait contre sa conscience.

- Tuer des hommes de Dieu fidèles, qui annoncent clairement le message biblique est mal. Lapider son pasteur est mal, même avec des mots. C'est pas bien ! L'aduler, lui cirer les chaussures ou le caresser dans le sens du poil n'est pas mieux (surtout lorsqu'il se rase). Il faut se situer entre les deux.
- L'apprécier, l'encourager, l'exhorter, le reprendre si nécessaire c'est super. Mais tailler des costumes, lui casser du sucre, ou l'empoisonner c'est pas bien !
- Un chapitre plus loin, 850 prophètes seront égorgés et nous verrons à ce moment pour quelle raison c'était nécessaire.
- Pour l'heure, Abdias a agi comme n'importe quel croyant aurait dû agir sous l'occupation allemande lorsque l'on avait l'opportunité de cacher des Juifs destinés aux fours crématoires.
- Abdias a agi avec son cœur et sa conscience. Il a protégé ces hommes parce qu'il en a eu l'opportunité.
- Si demain, on nous demande de dénoncer nos voisins arabes, ou juifs ou bien communistes, créationnistes, ou tous ceux qui ont un nez courbé ou des oreilles décollées... en sommes tous ceux qui ne répondent pas aux critères du gouvernement en place et que le motif est de les répertorier, les interroger, les enfermer, les torturer... alors nous devons désobéir.
- Les motifs de Jézabel (et d'Achab par ricochet) étaient insoutenables bibliquement. Ils faisaient tuer tous ceux qui ne pensaient pas comme eux et qui les encourageaient à arrêter leur trafic d'idoles.
- Qu'avaient fait ces prophètes si ce n'est annoncer la vérité ? Monothéistes, avec des commandements assez restrictifs concernant les mœurs sexuels (*tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain*), on peut comprendre pourquoi Jézabel était dérangée par ces prophètes. L'enseignement de la Torah n'était pas très compatible avec les orgies et la prostitution sacrée.
- Actes 4 nous rapporte l'ordre adressé à Pierre et Jean : « ¹⁸ Alors ils les appelèrent et leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. ¹⁹ Pierre et Jean leur répondirent : Est-il juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ? » (4:18-19)
- La rébellion est de mise lorsque notre conscience, encadrée par les 10 commandements, est en opposition avec les ordres donnés. Par exemple :
 - # Lorsque des parents, lorsqu'un gouvernement, lorsqu'une Église interdit d'honorer Dieu, qu'ils exigent d'honorer un autre « dieu », de coucher avec un prêtre ou une prêtresse, de s'abstenir de certains médicaments sous prétexte que vous manquez de foi, de couper les ponts avec votre famille, de vous suggérer fortement un époux ou une épouse... alors la désobéissance est de mise.
 - # Lorsqu'un employeur ou votre N+1 vous demande de trafiquer des chiffres, de faire de fausses déclarations, de cacher des

informations importantes sur un produit ou un service, de mentir au téléphone en disant qu'il est absent alors qu'il est en face de vous... alors la désobéissance est de mise.

- Souvenez-vous de ce que faisaient les sages-femmes israélites lorsque Pharaon avait demandé que l'on tue les nouveau-nés :

***Exode 1.15-17** « ¹⁵ Le roi d'Égypte parla aussi aux sages-femmes des Hébreux, nommées : l'une Chiphra et l'autre Poua. ¹⁶ Il leur dit : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, elle pourra vivre. ¹⁷ Mais les sages-femmes craignaient Dieu et n'agissaient pas comme le leur avait dit le roi d'Égypte ; elles laissaient vivre les enfants. »*

- Ces femmes ont clairement désobéi à l'ordre du Pharaon parce qu'on leur demandait de faire quelque chose d'immoral. Elles obéirent à Dieu par motif de conscience. On leur demandait de pratiquer un avortement postnatal. Elles s'y sont refusées.
- Plus tard, au temps du prophète Daniel, Shadrak, Méchak et Abed Négô, trois jeunes croyants juifs, refuseront de se prosterner devant la statue du dictateur fou, Neboukadnetsar. Ils en paieront le prix fort en étant jetés vivants dans un immense four dont ils sortiront indemnes.
- **En résumé**, il y a certaines situations qui nous contraignent à désobéir à l'ordre établi mais elles sont beaucoup plus rares que celles où l'on doit obéir.

2. Soumis à son supérieur devant un ordre stupide (v.5-6)

⁵ Achab dit à Abdias : Va par le pays vers toutes les sources d'eau et vers tous les torrents ; peut-être se trouvera-t-il de l'herbe, et nous conserverons la vie aux chevaux et aux mulets, et nous n'aurons pas besoin d'abattre du bétail.

⁶ Ils se partagèrent le pays pour le parcourir ; Achab alla seul par un chemin, et Abdias alla seul par un autre chemin.

- Après trois ans et demi de sécheresse, la situation économique et sociale de la Samarie était catastrophique.
- Sans une goutte d'eau, sans rosée, il était impossible de cultiver la terre et donc d'avoir les matières premières de base telles que le blé ou l'orge. Pas de récolte donc pas de pain. Mais pas de fruits, pas de légumes, pas de lait, pas de miel... parce que pas de fleur non plus.
- Les animaux commençaient à dépérir au point que le roi en personne se décida de partir à la recherche du moindre point d'eau.
- En cherchant personnellement de l'herbe et des points d'eau, Achab tentait en vain de sauver la face. Puisqu'Élie avait annoncé à Achab que la pluie ne tomberait qu'en réponse à sa parole, il était nécessaire

qu'il se présente personnellement devant lui, afin que celui-ci n'attribue pas le retour des pluies au hasard ou à l'idole Baal.

Chercher de l'herbe pour ses chevaux revenait à faire du bouche-à-bouche à quelqu'un qui a la carotide tranchée. C'est préserver artificiellement la vie en insufflant de l'air dans les poumons au lieu d'arrêter l'hémorragie.

C'est un médecin qui prescrit du sirop pour la toux à quelqu'un atteint d'un cancer du larynx.

C'est un pompier qui tente d'éteindre un incendie avec un verre d'eau.

C'est un pasteur qui prescrit la lecture de la Bible à un analphabète.

- Bref, vous avez compris. Achab tente de sauver la face mais nous savons que tout cela ne sert à rien. C'est vain, inutile, stérile.
- Par conséquent, Abdias, qui craignait l'Eternel, savait pertinemment que ce qu'il faisait ne servait à rien.
- On peut dire qu'Abdias se trouvait dans son contexte professionnel. Son patron est simplement un mauvais patron. Un homme irrévérencieux, infidèle à Dieu, superstitieux, influençable avec qui l'on discute difficilement. Peut-être avez-vous le même chef de service ! Alors observez l'attitude d'Abdias.
- Abdias reçoit de son chef l'ordre d'explorer une partie de la Samarie pour scruter les terres et voir s'il reste quelques prairies à brouter pour nourrir les chevaux du roi. C'est clairement inutile. Il est évident qu'il n'allait rien trouver. Peut-être une touffe d'herbe (DIAPO), mais certainement pas assez pour nourrir 40000 chevaux.
- Pourtant, Abdias s'exécute sans discuter, sans gémir et se plaindre ou critiquer. Je trouve cela assez remarquable parce que l'ordre était vraiment stupide.
 - # Abdias aurait très bien pu contester l'ordre en lui disant que ça ne servait à rien, qu'il était préférable de se repentir, de changer d'orientation spirituelle en laissant tomber toutes ses idoles et en revenant simplement à l'Eternel.
 - # Abdias aurait pu lui conseiller de partir plus loin, dans d'autres contrées qui n'étaient pas touchées par la famine.
 - # Certes, l'obéissance d'Abdias était probablement aussi conditionnée par sa peur du roi. En effet, lorsqu'Élie lui demande d'aller l'annoncer auprès du roi, il a peur pour sa vie parce qu'il sait qu'avec ce roi, et surtout son épouse, il ne valait mieux pas trop la ramener et être sûr de ses arguments si on ne voulait pas être raccourci de quelques centimètres.
- Finalement, peu importe les motivations d'Abdias et son raisonnement intérieur. Le texte dit qu'il a fait ce qu'on lui a demandé de faire. Il s'est soumis aux ordres de son N+1. Il a fait ce que l'on attendait de lui.

- Dans la grande majorité des cas, c'est ce que nous devons faire car obéir aux hommes c'est aussi obéir à Dieu.

APPLICATION

- Je constate que cette attitude n'est pas très « tendance ». Surtout en France. Devant une requête aussi stupide qu'inutile, certains auraient communiqué cela sur FB. D'autres se seraient mis en arrêt maladie. D'autres auraient consulté leurs syndicats. D'autres se seraient mis en grève. Et la grande majorité aurait critiqué et assassiné verbalement leur chef.
- Abdias est un modèle d'obéissance. La Bible nous encourage à obéir à ceux qui sont placés à une position supérieure, même lorsque les ordres ou les lois nous semblent stupides.
- Dieu est souverain sur toutes choses. Il est maître des circonstances et des personnes. Il règne sur les rois, les présidents, les maires, les patrons d'entreprise, les N+1, N+2 et N+3. Il règne.
- Relisons ensemble Romain 13.1-2 :
¹ Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu. ² C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre de Dieu, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.
- Qui a institué les autorités qui existent ? **DIEU**. Dieu règne sur la sphère politique et géopolitique.
- Dans la mesure où ce que l'on nous demande ne va pas à l'encontre d'un commandement moral, ne souille pas notre conscience, nous devons obéir à ceux que Dieu a placés au-dessus de nous.
- Vous pouvez toujours tenter de dialoguer avec votre N+1 si ce que l'on vous demande est stupide. **Mais ce qui compte est surtout votre attitude de soumission et non de rébellion.**

3. Soumis à son autorité spirituelle devant un ordre périlleux (v.7-16)

- Par manque de temps, nous n'allons pas relire le texte, mais je ferai simplement quelques remarques sur les versets 7 à 16.
⁷ Alors qu'Abdias était en chemin, Élie arriva à sa rencontre. Abdias le reconnut et s'inclina face contre terre devant lui en demandant : - Est-ce bien toi, mon seigneur Élie ?
- ⁸ Il lui répondit : C'est moi ; va, dis à ton maître : Voici Élie !*
- ⁹ Et Abdias dit : Quel péché ai-je commis, pour que tu livres ton serviteur entre les mains d'Achab, qui me fera mourir ? ¹⁰ L'Éternel est vivant ! il n'est ni nation ni royaume où mon maître n'ait envoyé pour te chercher ; et quand on disait que tu n'y étais pas, il faisait*

juré le royaume et la nation que l'on ne t'avait pas trouvé. ¹¹ Et maintenant tu dis : Va, dis à ton maître : Voici Élie !

¹² Puis, lorsque je t'aurai quitté l'esprit de l'Eternel te transportera je ne sais où ; et j'irai informer Achab, qui ne te trouvera pas, et qui me tuera. Cependant ton serviteur craint l'Eternel dès sa jeunesse.

- Élie croise par hasard Abdias sur son chemin. Abdias le reconnaît et se prosterne face contre terre et l'appelle *mon seigneur, mon maître*. Le terme est fort, *Adonai* en hébreu. N'est-ce pas de l'idolâtrie ?
- Non, c'est simplement une marque de respect de l'autorité spirituelle qu'Élie représentait pour un croyant juif.
- Élie était connu et respecté en Israël. La précision de ses prédictions le classait **parmi les vrais prophètes** et les miracles qui accompagnaient son discours le classaient **parmi les grands prophètes**.
- Hormis Moïse plusieurs siècles avant lui, nous trouvons peu de ministères prophétiques aussi spectaculaires que celui d'Élie.
- Par conséquent, la voix d'Élie représentait la voix de Dieu. Aussi, lorsqu'il demande à Abdias d'aller trouver Achab et lui dire qu'il était là, la pression artérielle d'Abdias est montée d'un cran.
- Achab avait fait chercher Élie dans les moindres recoins de la Samarie et il était toujours resté introuvable. Pire, visiblement, Élie avait la faculté de disparaître soudainement, ce qui ne rassurait pas Abdias.

¹² Puis, lorsque je t'aurai quitté l'esprit de l'Eternel te transportera je ne sais où ; et j'irai informer Achab, qui ne te trouvera pas, et qui me tuera.

- Je paraphrase Abdias : « *Si je dis à Achab que tu es là, et que tu disparais subitement, je vais passer pour un guignol ou un menteur et Achab sera sans pitié avec moi. C'est mon arrêt de mort assuré.* »
- Abdias flippait grave. Il avait peur de mourir. Sa remarque à la fin du verset 12 nous éclaire : La Semeur traduit ainsi : « *Pourtant, rappelle-toi que ton serviteur est fidèle à l'Eternel depuis sa jeunesse.* »
- Si je comprends bien cette phrase, Abdias dit en substance : « *En me demandant d'aller t'annoncer auprès d'Achab tu m'envoies directement à l'abattoir, pourtant, je suis un homme bien, je sers Dieu depuis ma jeunesse, sous-entendu « je ne mérite pas de mourir si jeune et si beau ☺. »* »
- Je peux me tromper, mais il me semble que psychologiquement Abdias n'était pas prêt à mourir. Qui le serait ?
- Il lui faudra donc une grande dose de foi pour surpasser ses craintes et accepter la mission que lui propose Élie.
- Après une série de justifications pour défendre son rôle et son utilité dans l'œuvre de Dieu, Abdias finit par obéir. Par la foi et l'espérance qu'il avait en Dieu, il a réussi à surpasser ses craintes.

¹⁶ Abdias, étant allé à la rencontre d'Achab, l'informa de la chose. Et Achab se rendit au-devant d'Élie.

CONCLUSION

Abdias était un homme fragile comme vous et moi. Mais c'était un serviteur consacré et modélisant.

Je prie d'abord pour moi afin que je sois un Abdias. Je prie également pour vous, que nous ayons dans notre assemblée des Abdias mâles, et des « Abdiasse » femelles ☺.

- Prions que Dieu suscite des serviteurs qui ne se refroidissent pas et restent passionnés pour Jésus. Si Jésus prend toute la place, il n'y en aura pas pour le reste.
- En parlant du danger des divertissements qui foisonnent dans notre société, John Piper a écrit : « Le plus grand danger de la télévision et des films [et des écrans] est de nous amener à nous habituer à la jouissance de l'absence de Dieu. »
- Je prie que nous soyons vigilants, que nous ne nous laissions pas endormir par les médias et la pensée unique.
- Je prie qu'il y ait des serviteurs aussi courageux qu'Abdias, prenant de vrais risques pour protéger et prendre soin des plus faibles.
- Je prie qu'il y ait des serviteurs qui ne se rebellent pas systématiquement devant leur hiérarchie et apprennent à obéir paisiblement aux ordres, même stupides, dans la mesure où ce qu'on leur demande est moralement neutre.
- Je prie qu'il y ait des serviteurs confiants dans la grandeur de Dieu et qui n'hésitent pas à monter au créneau même s'ils risquent gros.

C'est la rentrée pour beaucoup d'entre vous. Aussi, c'est le moment de prendre un bon départ, de prendre position fermement sur certains sujets, de développer une attitude juste vis-à-vis de ceux qui sont placés au-dessus de vous.

- Demandez à Dieu de vous aider à aimer ceux qui ne sont pas aimables.
- Priez pour ceux qui sont désagréables.
- Et pour finir, pourquoi ne pas mémoriser ce texte :

***1 Pierre 2:11-16** « ¹¹ Bien-aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme. ¹² Au milieu des païens, ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient Dieu au jour de sa visite. ¹³ A cause du Seigneur, soyez soumis à toute institution humaine soit au roi comme souverain, ¹⁴ soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir ceux qui font le mal et louer ceux qui font le bien ; ¹⁵ car c'est la volonté de Dieu qu'en faisant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des insensés, ¹⁶ comme des hommes libres, sans*

faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais comme des serviteurs de Dieu. »